

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 81

COMPTE POSTAL : 5390 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (à la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La Situation

L'Allemagne est considérée partout comme la « plaie » de l'Europe, une espèce de gangrène purulente. Tous les médecins vous diront comment cela se guérit. C'est de la chirurgie qu'il faudra faire, après la victoire, si l'on veut que l'Europe guérisse. La justice sera d'être impitoyable aux criminels. La justice et aussi la prudence !

On se pose un peu partout cette question : que vont faire les Allemands ?

Arrêtés « pile » sur leur front ouest par la ligne Maginot qu'ils n'osent affronter, ils ont tenté ailleurs leur attaque de surprise suivant le modèle traditionnel chez eux. Ils ont voulu « déborder » nos défenses d'après la doctrine d'école émise une fois pour toutes par leur stratège officiel et vénéré, le général Schlieffen. Ils ont accompli une manœuvre du même type que celle qui vint échouer sur la Marne, il y a 26 ans. Seulement, pour l'opérer, ils ont pris cette fois plus de champ et c'est la Norvège qui leur a servi de Belgique. Ah ! il ne fait pas bon pour les petites nations de se trouver sur les chemins des Barbares.

Pour « tourner » le front allié, ils ont monté la vaste entreprise qui avait pour but de transformer les rivages norvégiens en bases de départ en vue d'assailir les Français et les Anglais par delà leurs forteresses infranchissables.

Il y a 26 ans, les débuts de la manœuvre leur furent favorables et l'invasion brusquée de la petite Belgique leur procura d'abord d'importants avantages. Cette fois ils ne sont pas allés loin dans l'exécution de leur plan. La contre-attaque des Alliés fut immédiate, l'avance boche arrêtée net et leur flotte de combat réduite de moitié.

L'échec est patent, visible aux yeux de tous. Impossible de le travestir en victoire. Tout le monde constate que le Boche est tombé sur un beau bec de gaz et ce spectacle réjouissant a remis un peu de cœur au ventre des neutres qui tremblaient.

Chose grave pour l'Allemagne que ce changement dans le moral des peuples qu'elle a besoin de dominer par la terreur afin de les rendre dociles à ses volontés. Le coup a été dur pour Hitler qui se sent diminué dans sa puissance depuis qu'il n'apparaît plus comme invincible, depuis qu'il fait moins peur.

Sa décadence est commencée. Le plus haut de sa carrière est déjà derrière lui ; il est sur la pente au bas de laquelle l'attend son châtiment. Autour de lui, les pays ne croient déjà plus qu'il est « le plus fort ». Ils sont capables de se mettre en tête qu'on peut lui résister.

Cela lui est intolérable et l'on comprend qu'il va tout tenter pour réparer au plus tôt l'atteinte portée à son prestige. Voilà pourquoi on se pose un peu partout la question : que va-t-il faire maintenant ?

Si l'on veut savoir ce que les Boches vont faire, il n'est que de voir ce qu'ils ont déjà fait. Pas plus de main qu'hier, ils n'attaqueront l'armée française sur la ligne Maginot. Ils la chercheront ailleurs.

L'art d'improviser n'est pas ce qui les caractérise non plus que le génie d'invention. Avec eux, il faut plutôt s'attendre à des reprises, à de rééditions, à des recommencements.

En 1940, ils ont essayé sur la Norvège le coup qu'ils avaient porté en 1914 à la Belgique. Tout porte à croire qu'ils essayeront demain de faire à d'autres ce qu'ils ont fait hier aux Norvégiens. D'avoir échoué ne les découragera pas parce qu'ils se persuaderont que cet échec est dû à une insuffisance de préparation. Si nous avions mieux organisé notre affaire, se diront-ils, elle aurait réussi. Et ils se promettent de la mieux préparer la prochaine fois.

Car il y aura une prochaine fois, car il y a encore d'autres Belgique et d'autres Norvège à violer en Europe ?

Autrement dit, on sait bien ce qu'Hitler va faire : il va se jeter sur quelqu'un. Sur qui ? Voilà la vraie question. Quel est le pays qu'il va assaillir pour essayer de nous atteindre ? Il n'y a d'incertitude que sur son choix de sa prochaine victime.

Et tous se sentent menacés. Serait-ce au nord sur la Suède que s'abattra le fléau ? Ou bien, au Sud sur les Balkans ? A moins que le monstre se jette à l'ouest sur la Hollande et la Belgique ou au centre sur la Suisse ?

Dans les tribus du sud algérien ou tunisien, il arrive encore parfois qu'on voie venir du fond de l'horizon bleu un petit nuage roussâtre qui va grossissant et qui emplit le vaste silence d'un immense bourdonnement. Ce sont les sauterelles. L'alerte est aussitôt donnée. Partout on prépare les moyens de défense, car là où elles vont s'abattre ce sera la ruine et la dévastation. Mais où s'abattra le nuage mortel ?

L'alerte est donnée dans toute l'Europe contre les ravageurs allemands. Les neutres prennent partout leurs précautions. En Hollande, on a décrété l'état de siège. La Belgique renforce ses défenses ; la Suisse prépare sa mobilisation ; la Roumanie double ses troupes aux frontières. En Hongrie, en Yougoslavie, on nettoie le territoire de tous les étrangers suspects et on emprisonne les traitres qui se font leurs complices ! Quant à la Suède, elle est déjà sous les armes.

L'angoisse est partout ; partout on est sur pied de guerre. Qui donc parlait de neutralité ? Si la neutralité est un état qui comporte la sécurité et la paix, on peut dire qu'il n'y a plus de neutres en Europe.

Jules Romains, avec son puissant talent d'évocation, nous parlait l'autre jour à la radio des idées et des sentiments qu'il a trouvés chez ces peuples encore en marge du conflit ! Ils comprennent, ils sentent combien ils sont solidaires de nous, combien leur sort dépend de notre sort. « Si, disait-il Jules Romains un homme « d'Etat éminent d'un de ces pays « neutres, si l'Allemagne est vaincue, « nos affaires s'arrangeront vite ; si « l'Allemagne est victorieuse, alors « nous sommes tous foutus ! »

Bref, l'Allemagne est très exactement considérée comme la « plaie » de l'Europe, une espèce de gangrène purulente. Tous les médecins vous diront comment cela se guérit. C'est de la chirurgie qu'il faudra faire, après la victoire, si l'on veut que l'Europe guérisse.

La justice sera d'être impitoyable aux criminels. La justice et aussi la prudence.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Le tunnel sous la Manche

On veut rapprocher dans l'avenir, la jeunesse de nos deux pays (France et Angleterre). Les discours radiodiffusés de lord de la Warr, ministre de l'éducation nationale et de M. Albert Sarraut, ont préconisé une coopération intellectuelle grandissante entre nos deux nations. Le « Daily Telegraph » souhaitait voir venir le jour « où écoliers de France et d'Angleterre seraient naturellement bilingues ». Il faut, affirmait-il, établir « un pont sur la Manche ».

J'en tombe d'accord, mais en attendant ce pont intellectuel, je voudrais bien qu'on creusât, tout simplement, un tunnel sous le Pas-de-Calais.

J'avoue ne pas comprendre le retard que l'on met à entreprendre cette tâche urgente. Toutes les études géologiques nécessaires ont été faites depuis longtemps. Des galeries commencent ont été abandonnées. La technique des forages sous-marins est au point. On a percé dans le dur granit des Alpes des « têtes » de 20 kilomètres. On peut en creuser le double dans le calcaire. Cette guerre est, comme la dernière d'ailleurs, pour une large part, une guerre de blocus. Les Allemands qu'on bloque s'ingénient à bloquer l'Angleterre ; ils cherchent à l'effamer, à la priver de matières premières. L'Angleterre peut se ravitailler par la France. Elle finira par avoir en France une armée de plusieurs millions d'hommes.

Le tunnel serait donc pour elle une artère vitale, un sûr gage de victoire, et personne à peu près n'en parle ?

Informations

Déclarations de M. Paul Reynaud

M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre des affaires étrangères, a été entendu, samedi matin par la Commission des affaires étrangères du Sénat, réunie sous la présidence de M. Henry Bérenger.

Le président a brièvement énuméré les principales questions sur lesquelles la Commission souhaitait obtenir du gouvernement des informations et des éclaircissements.

Il a exposé la politique internationale de la France. Parlant des relations avec l'Italie, il déclare que le gouvernement français poursuit ses efforts pour améliorer ses relations avec l'Italie et l'Espagne, en vue de constituer une entente méditerranéenne, base essentielle de la paix.

Le corps expéditionnaire en Norvège
Dans les milieux militaires français, où l'on se montre très optimiste sur le déroulement ultérieur des opérations en Norvège, on souligne le fait qu'aucun transport de troupes ou de matériel n'a été coté ni par la flotte sous-marine allemande ni par suite d'attaques aériennes, alors que lors des débarquements allemands, qui donnèrent le signal de la guerre en Scandinavie, malgré l'effet de surprise sur lequel les Allemands pouvaient compter, de nombreux transports furent coulés et leurs passagers noyés.

D'autre part, indiquant qu'à la liaison établie depuis quelques jours entre le commandement supérieur norvégien et l'état-major du corps expéditionnaire a succédé maintenant une collaboration intime et totale.

Le plan d'action franco-anglo-norvégien s'exécute dans ses moindres détails d'une façon extrêmement favorable.

Un discours du président Roosevelt
Dans un discours qu'il a prononcé à une réunion démocrate, le président Roosevelt a vivement critiqué l'esprit démagogique de la campagne républicaine telle qu'elle se fait en ce moment, et souligne surtout la faiblesse et la fausseté des attaques de certains candidats républicains, qui l'accusent de vouloir mener les Etats-Unis à la guerre.

Discours de Mussolini
M. Mussolini, dans une harangue qu'il a prononcée à l'occasion des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome et de la fête du travail, a déclaré :

« En ce moment, je n'ai qu'un mot à vous dire : travailler et s'armer pour la grandeur de la nation. Cela est le mot d'ordre pour tout le peuple italien. »

Vers des négociations anglo-russes
On annonce dans les milieux officiels que lord Halifax a reçu M. Maïski, ambassadeur des soviets et qu'il l'a informé que le gouvernement britannique était disposé, comme le gouvernement soviétique l'avait suggéré, à discuter les bases sur lesquelles des négociations commerciales pourraient avoir lieu entre les deux pays.

Une mine dans la mer Noire
La « Zora » signale qu'une mine a été rejetée sur la côte bulgare, près de Burgas, en mer Noire.

Une enquête a été ouverte pour établir sa provenance.

C'est en vérité inconcevable. — L'œuvre pourrait être aisément menée à bien. Son prix de revient serait inférieur, vraisemblablement, à celui d'une division de trois nouveaux cuirassés. Elle libérerait pour d'autres tâches tous les bateaux actuellement utilisés au transit d'outre-Manche.

Et si, d'aventure, quelques esprits ataraxés pouvaient encore hésiter, je les renvoie au mémoire rédigé par Ludendorff, après le Conseil de la Couronne réuni par Guillaume II le 11 septembre 1917, mémoire transmis par le premier quartier-maître général du Reich au chancelier afin de bien préciser les buts de guerre du grand état-major allemand. On peut y lire cette phrase qui nous dispense de tout commentaire. « Nous ne serions complètement en sécurité, surtout si le tunnel Douvres-Calais devenait une réalité, qu'à la condition d'occuper toute la Belgique et d'être sur la côte des Flandres. »

Ludendorff s'y connaissait en stratégie. Nous pouvons lui faire confiance. (Notre Combat). André FRABOURG.

La Suisse veut rester libre

Le général Guisan, chef suprême de l'armée suisse, au cours d'une fête populaire au profit de l'armée et de la Croix-Rouge, à laquelle a pris part toute la population helvétique, a prononcé une allocution patriotique.

« Il faut, a-t-il dit, être forts et unis. Il faut que le peuple et l'armée ne fassent qu'un. C'est le cas chez nous. »

« Nous voulons que notre Suisse, quoi qu'il arrive, reste à nous. Nous voulons être maîtres dans notre maison. Pour cela, aucun sacrifice ne sera trop grand. Nous sommes libres et le resterons. »

Entretiens diplomatiques italo-allemands
On apprend que l'ambassadeur d'Allemagne à Rome, M. von Mackensen, qui est à Berlin depuis vingt-quatre heures, y avait été convoqué d'urgence par Hitler. L'ambassadeur s'est rendu à Berlin à bord d'un avion spécial.

Le travail obligatoire en Suède
Le gouvernement suédois a demandé au Parlement la mise en vigueur de la loi relative au service du travail obligatoire, loi prévue en cas de nécessité. En outre, le gouvernement a sollicité un crédit de 65 millions de couronnes pour l'acquisition de matériel d'artillerie.

Communiqué officiel
N° 462. — 21 avril soir. — Actions d'artillerie dans la région de la Biles.

N° 463. — 22 avril matin. — Activité de nos patrouilles à l'est de la Moselle. En ce qui concerne les événements de Norvège, il y a lieu, actuellement, de se reporter au communiqué britannique qui est le suivant :

« Dans la journée du 20 avril, il y a eu une activité aérienne ennemie considérable. Sur Namsos, de nombreuses bombes ont été jetées. La ville a subi des dégâts importants, mais la seule perte des alliés est un chalutier britannique, qui a été coulé. »

Il n'y a aucune victime parmi les troupes alliées.

EN PEU DE MOTS...
— Les eaux du fleuve Ohio, en crue depuis plusieurs jours, ont envahi la ville de Marietta qui a une population de 15.000 habitants. Plusieurs villes également sont inondées.

— Le tirage de la Ville de Paris 1871, le numéro 79.230 est remboursé par 100.000 francs. Au tirage de la Ville de Paris 1938, le numéro 233.838 est remboursé par un million de francs ; le numéro 756.638 est remboursé par 200.000 francs. Au tirage de la Ville de Paris 1910, 3 0/0, le numéro 78.130 est remboursé par 100.000 francs.

— Les stocks actuels de tabac en Angleterre suffisent, dit-on, approximativement pour une période de deux ans.

— Un très grave accident de chemin de fer a eu lieu aux Etats-Unis. Le train de luxe, grand rapide du « Lake Shore Limited » a déraillé près de Little Falls. Il y aurait au moins 25 morts et une centaine de blessés.

— L'invasion du Danemark par l'Allemagne a mis l'Islande dans une curieuse position. Cette île est un état indépendant, mais qui reconnaît la souveraineté du Roi de Danemark. Le Danemark étant occupé, on suppose que l'Islande restera neutre, à moins qu'elle ne se range comme la Norvège aux côtés des Alliés.

Il y a en ce moment en Islande, un Anglais très directement intéressé à la question, c'est le Commandant-Aviateur L.-K. Barnes, qui se trouve là-bas prisonnier sur parole. Le 26 septembre dernier, son hydravion se perdit dans le brouillard et fit en Islande un atterrissage forcé. Dès le lendemain matin, il regagna l'Angleterre, mais le Gouvernement islandais protesta auprès du Gouvernement britannique, déclarant que l'aviateur avait enfreint le règlement international obligeant un pilote qui atterrisse sur territoire neutre à s'y constituer prisonnier.

Pour régler la dispute à l'amiable, le Commandant Barnes retourna en Islande sans son avion... mais avec sa femme.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

LES ENFANTS DU QUERCY A TOULOUSE

On nous communique, avec prière d'insérer, le discours prononcé par le docteur Lajugie, vice-président de l'Amicale, aux obsèques de Mme Cures :

« MESDAMES, MESSIEURS, MES CHERS COMPATRIOTES DU LOT, « Les Enfants du Quercy sont en deuil ! »

« En l'absence, si regrettée de tous, de son Président, M. Pélaprat, qui est retenu très loin de Toulouse, et qui n'a pu se trouver aujourd'hui avec nous, mon devoir de Vice-Président, doyen de la Société est d'adresser, en la si triste circonstance qui nous réunit ici, le dernier hommage à notre si active, si vaillante, si dévouée Mme Cures qui fut, jusqu'au bout, la collaboratrice inégalable de notre infatigable trésorier, toujours, comme vous le savez tous, sur la brèche, se dépensant sans compter pour faire de notre Société une des plus importantes, une des plus brillantes de Toulouse. »

« Dans les jours tristes, pour n'importe lequel de nos sociétaires, toujours on la trouvait au premier rang pour témoigner de sa sympathie et de sa pitié. »

« Aux jours de nos fêtes nous l'avons tous connue se donnant de tout cœur, de toutes ses forces pour en rehausser l'éclat. »

« Hélas ! la Mort... (et la plus stupide de toutes les morts), est venue la ravir à nous en faisant aux foyers de M. Cures, celui de la famille Lafon, le vide le plus cruel, le plus douloureux. »

« Au nom du Bureau de notre Amicale, au nom de toute notre famille quercynoise, si bien représentée ici, je salue très bas notre chère compatriote et je prie notre ami, M. Cures, ses enfants, ses petits-enfants d'accepter les pieuses condoléances des Enfants du Quercy. »

PRIX DU BOIS DE CHAUFFAGE
Le Comité départemental de surveillance des prix du Lot a, dans sa séance du 12 avril 1940, fixé à 50 fr. le prix du stère de bois de chauffage livré au bord des routes ou chemins accessibles aux camions de transport, lorsque ce bois provient de coupes exploitées par un entrepreneur non propriétaire du fonds.

Par ailleurs, les marchands de bois, revendant après achat aux exploitants de coupes, ne pourront pratiquer, pour leurs livraisons à domicile, des prix supérieurs à :

100 fr. le stère, à Cahors ; 80 fr. le stère, à Figeac ; 75 fr. le stère, dans les autres localités.

Fractions de billets de la Loterie Nationale
Le « Journal Officiel » publie un arrêté destiné à assurer la protection des souscripteurs de fractions de billets ou de représentation de fractions de billets de la Loterie Nationale :

L'article premier est ainsi conçu : « Sont et demeurent interdites : 1. L'impression, l'émission et la vente au titre d'un dixième de billet original de la Loterie Nationale, des représentations de fractions de billets de valeurs différentes. »

2. L'impression, l'émission et la vente des représentations de fractions inférieures au centième d'un billet de la Loterie Nationale. »

Suivent les prescriptions auxquelles devra se conformer quiconque procédera à l'émission de représentations de fractions de billets.

INDEMNITE DE 20.000 FRANCS CONFIRMÉE
Il y a un an, Mlle Celle, lingère à l'Hôpital de St-Céré, fut heurtée et gravement blessée, alors qu'elle circulait à bicyclette sur la grand-route, par un camion conduit par M. Aymard.

L'affaire fut portée devant le tribunal de Cahors qui alloua une indemnité de 20.000 fr. à Mlle Celle. La Cour d'appel d'Agen vient de confirmer ce jugement.

LEGUMES ALAYRAC ET PRIMEURS rue Mar'-Foch CAHORS

CHEZ LES PLANTEURS

On nous prie d'insérer : MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET CHER CAMARADE, Le Congrès National qui devait tenir ses assises à Cahors en avril 1940, étant, en raison des événements, reporté à une autre date, la réunion traditionnelle qui devait le précéder n'aura pas lieu. En conséquence nous vous prions de porter à la connaissance des planteurs de votre commune les renseignements suivants susceptibles de les intéresser :

Permis de culture : Les Commissions des permis de culture réunies tardivement ont tenu leurs séances à Figeac, Gourdon et Cahors. Les décisions donnent satisfaction à toutes les demandes présentées. Nous recommandons aux titulaires de permis et à leurs familles de s'efforcer de planter les surfaces déclarées. En même temps qu'ils servent leurs intérêts, ils accompliront un devoir national.

Paiement des sinistres : Les planteurs sinistrés en 1939 ont reçu un acompte qui représente 25 % de leur moyenne triennale correspondant à 30 % environ de la somme due. Le reliquat sera payé prochainement.

Paiement des primes (ristourne) : Le calcul compliqué et minutieux de la part revenant à chaque planteur a retardé la mise en paiement de la ristourne. Des renseignements pris auprès de l'Administration des Tabacs, il résulte que les mandats-cartes seront expédiés aux planteurs courant mai.

Règlement de culture : Le nouveau règlement de culture sera appliqué dès cette année. Par les soins du secrétaire de la Fédération, un exemplaire de ce document, actuellement à l'impression, sera adressé à chaque Président de Syndicat avec mission de le porter à la connaissance des planteurs de sa commune.

Cotisations : Les cotisations perçues tant à Cahors qu'à Souillac, ont produit la somme de 47.911 fr. 75. Sur cette somme, M. Cossé, Trésorier fédéral, a versé aux Syndicats communaux 31.410 francs et à la Confédération générale 2.201 francs. Notons que 15 planteurs seulement ont refusé de verser leur cotisation.

Les livraisons : Le magasin de Cahors a reçu en tabac nijkerk 1.518.161 kilogrammes, savoir : 1^{re} Commission : 460.752 kilogrammes ; 2^e Commission : 610.830 kilogrammes ; 3^e Commission : 446.579 kilogrammes.

Les quantités classées en « robe » s'élèvent à 123.686 kilogrammes. Les sommes payées lors de la livraison de la récolte s'élèvent à seize millions de francs et il reste à répartir près de quatre millions sous forme de « ristourne ».

Espérant que les indications fournies ci-dessus intéresseront vos syndiqués, nous vous rappelons que nous sommes à votre disposition pour vous fournir tous renseignements complémentaires.

Veillez croire, Monsieur le Président et cher camarade, à nos sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

Le Bureau : COUDERC, JOUFREAU, AYRAL, TOULZA, LOULMET, LASCoux, COSSE, MIQUEL.

La main-d'œuvre agricole
La commission sénatoriale de l'agriculture s'est réunie sous la présidence de M. Marcel Donon, afin d'étudier un programme de rééquipement des exploitations rurales et en particulier des questions de main-d'œuvre destinées à faciliter aux agriculteurs de toutes spécialités l'exécution des travaux d'entretien des cultures de fenaison et de moisson.

La commission, après un bref débat, a été d'avis à l'unanimité, de demander au gouvernement :

1^o La libération contrôlée des agriculteurs appartenant aux classes 1916, 1917 et 1918 ;

2^o Le renvoi rapide dans les formations de l'intérieur des hommes de la classe 1919 ;

3^o Le détachement à la terre des auxiliaires anciens ou récupérés.

Il a été trouvé une clef type Fichet. La réclamer au bureau du Journal.

